



Extrait du recueil de conférences « Les arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale »

Stuttgart, le 24 février 1918 - 13ème conférence

Rudolf Steiner – [GA174b](#)

Éditions anthroposophiques romandes (2010) -

Traduction : Jean-Marie Jenni

(...) quelque chose qui reste très facilement incompris. Notre époque est une époque très, très partagée. Un regard superficiel pourrait facilement n'y voir que son côté matérialiste. Mais ce n'est pas tout, la situation est bien plus complexe. En somme, on peut dire que, par son caractère fondamental, notre époque moderne est extraordinairement spirituelle. **Jamais il n'y eut, au cours du développement de l'humanité, des concepts et des représentations plus spirituels que ceux que notre science naturelle amène à la surface.** Seulement ces concepts sont, si je puis dire, minces, abstraits. Ils sont en substance effectivement tout à fait spirituels, mais ils ne sont pas propres, **tels qu'ils apparaissent, s'ils ne sont pas traités correctement**, à exprimer le spirituel. Les concepts qu'imprime la science naturelle dans les âmes sont actuellement à double tranchant, si vous permettez que j'utilise ce symbole paradoxal. On peut les appliquer comme le fait la science académique, ils sont alors certes spirituels, mais dès qu'on ne les applique qu'au monde matériel extérieur leur spiritualité s'en

trouve niée. **Pourtant on peut utiliser ces concepts comme matière de méditation, c'est-à-dire qu'on les médite. C'est alors qu'ils conduisent le plus sûrement possible dans le monde spirituel.** Si les gens qui défendent une conception du monde scientifique n'étaient pas **trop paresseux pour méditer leurs concepts**, leurs conceptions du monde, scientifiques et matérielles, ceux-ci **les conduiraient assez rapidement à la science de l'esprit. Il ne s'agit donc pas du contenu des concepts de la science naturelle, mais de la façon de les traiter.** Ces concepts sont fins, intimes, mais leur application par les hommes reste d'esprit matérialiste. Il n'est pas toujours facile de mettre cela en évidence dans tous les détails, mais il faut que nous nous comprenions. C'est pourquoi il nous faut laisser parvenir maintes vérités en quelque sorte sur notre miroir. Ainsi les gens vivent dans des concepts, des représentations, des idées fort minces, je dirais dans de l'esprit distillé, et **il suffit de quelques efforts pour passer de ceux-ci à la science de l'esprit.** (...)

(...) (...) (...) [plus loin dans la même conférence]

Ce que je veux dire, c'est que nous sommes en une période effectivement très importante du développement de l'humanité et qu'il est nécessaire de prendre bien des choses qui se passent actuellement beaucoup plus au sérieux que ne le fait la grande masse des gens. J'ai notamment indiqué qu'il était nécessaire de ne pas négliger les impulsions spirituelles normales de notre temps. Mais quel est le ton dominant dans notre société telle qu'elle s'est formée ? Qu'est-ce qui exerce actuellement une influence primordiale ? Qu'est-ce qui a irradié, en quelque sorte, la culture générale ? En somme, c'est seulement ce qui a poussé sur le sol le plus brut de **la vision des sciences naturelles, laquelle n'est capable d'examiner que les éléments morts et jamais le vivant comme elle en aurait cruellement besoin maintenant**, à notre époque des sciences naturelles. C'est qu'on se refuse encore à voir le lien de ces choses avec les événements du monde. On se refuse aujourd'hui encore à reconnaître que **plus on s'emploie à former des concepts qui ne s'appliquent qu'aux choses mortes, plus on tue également en l'être humain la vie sociale. Il est nécessaire de rendre les concepts fluides et vivants**, de manière à ce qu'ils puissent **s'appliquer à la vie de l'être humain en communauté**, à ce qu'ils expliquent également la vie de l'homme en communauté.

La marche récente de l'évolution fut bien la suivante : en faisant valoir la science, on a encouragé la formation de concepts qui sont propres à ne décrire que la nature extérieure, la nature inanimée, morte. Ces concepts furent totalement impropres à la description de la vie humaine. La science officielle s'est mise à appliquer ces concepts à des domaines d'étude comme l'histoire, la sociologie, la sociologie politique, etc. Mais ces concepts ne sont pas utilisables dans ces domaines, si bien qu'il n'existe aucun concept utilisable pour la vie en société, que la vie en société a totalement dépassé les compétences de l'être humain et qu'elle est devenue ce qu'elle est depuis quatre ans. Les hommes devront apprendre à donner du corps à leurs concepts mais également à **les rendre vivants.** (...)

[Caractères gras et italique S.L.]

Rudolf Steiner

Jamais il n'y eut, au cours du développement de l'humanité, des concepts et des représentations plus spi

Écrit par : Rudolf Steiner
